

L'église conserve de nombreuses statues anciennes parmi elles on peut reconnaître saints Côme et Damien, deux frères jumeaux médecins qui exercèrent leur art gratuitement auprès des pauvres, morts martyrs en 287. Les saints sont coiffés du bonnet rond et de la robe longue. L'un d'eux qui tenait jadis un pot à onguent se penche vers un personnage de petite taille soutenu par deux béquilles pointant un instrument incisif sur le sommet de son crâne. L'autre porte un urinal.

On peut voir posée sur le mur au revers de la façade une rare mesure à grains



Avant de quitter cette église sachez qu'elle est exclusivement affectée au culte catholique. Les chrétiens s'y rassemblent pour participer à l'Eucharistie, y vivre les sacrements de l'Eglise et accompagner à leur dernière demeure leurs frères et sœurs défunts.

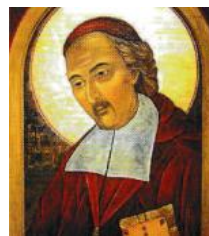
Elle relève de la Paroisse Saint François de Laval en Thymerais et du diocèse de Chartres.

Pour toutes informations concernant les horaires des offices et les possibilités de visite vous pouvez contacter le secrétariat paroissial :

*1 rue du pont de la Vierge
28170 Châteauneuf en Thymerais*

Tel : 02 37 51 05 85

paroisse.chneuf@orange.fr



ÉGLISE SAINT-PIERRE DE BLEVY

Bienvenue à vous qui entrez dans l'église de Blévy. Elle est la demeure de Dieu parmi les hommes, mais aussi le lieu de mémoire d'une communauté d'hommes et de femmes qui s'y rassemblent depuis des siècles, elle est le miroir de leur histoire le témoin de leur foi et de leur ferveur

Que ce lieu consacré et habité vous procure un moment de paix, de sérénité et de réconfort. Qu'il vous apporte tout ce que vous venez y chercher sur le plan historique et artistique et tout ce qu'il peut vous donner par surcroit.



SAINT PIERRE

Comme le veut la tradition toutes les églises sont placées sous le patronage de la Vierge ou d'un saint, avocat et protecteur de l'assemblée chrétienne qui s'y rassemble, celle de Blévy a pour patron saint Pierre celui à qui le Christ remis les deux clefs symboles du pouvoir de lier et de délier et surtout celui à qui il dit « Tu es Pierre et sur cette pierre je bâtirai mon Eglise ». C'est ainsi que ce disciple bien qu'il ait renié par trois fois le Christ au cours de sa Passion devint le pasteur de l'Eglise universelle. Comme son maître bien aimé il subit le supplice de la croix mais la tradition voulue que par souci d'humilité il demanda à être crucifié la tête en bas en l'an 67 sous l'empereur Néron. Il est le plus souvent représenté tenant deux clefs à la main avec parfois le livre de ses épîtres. Il est fêté le 29 juin.



Ce document gratuit a été réalisé par l'association
Églises Ouvertes en Eure-et-Loir
avec l'aide du conseil départemental d'Eure-et-Loir.
Vous pouvez faire parvenir à l'association vos remarques et
suggestions à :

Églises Ouvertes en Eure-et-Loir

22 rue d'Aligre CS 40184 28008 – Chartres Cedex

Site : www.eglises-ouvertes-eure-et-loir.fr



HISTOIRE

Sa construction remonte sans doute à l'époque romane mais telle qu'elle apparaît aujourd'hui elle présente les caractéristiques du style gothique flamboyant époque à laquelle elle fut reconstruite après les destructions causées par la Guerre de 100 ans. La date du 23 mars 1511 inscrite sur l'entrait qui surmonte l'entrée du chœur donne un indice précieux sur la période de sa rénovation. Autre témoignage les armoiries de Charles d'Ô seigneur de Blévy et pour partie de Louise Gentil mariés en 1507 figurant sur un vitrail du chœur. Le style de la tour porche, des rampants du pignon de la nef et des remplages des fenêtres montrent à l'évidence que nous sommes en présence d'un édifice construit dans le premier quart du XVI^e au crépuscule du style gothique flamboyant.



EXTERIEUR

La façade est précédée d'un imposant clocher porche, il est malheureusement demeuré inachevé et a dû être hâtivement coiffé d'un inélégant petit toit d'ardoises. Ses hautes baies surmontées de gables en accolade et ses contreforts pyramidaux évoquent la tour nord de l'église Saint Pierre de Dreux construite par l'architecte Clément Métezeau auquel certains ont voulu attribuer le clocher de Blévy. Si cette dernière est construite en belle pierre calcaire en revanche le reste de l'édifice est constitué de matériaux rustiques, moellons et blocs de grisons recouverts d'un enduit.

INTERIEUR



L'église présente un plan d'une grande simplicité constitué d'une longue nef s'ouvrant sur un chœur polygonal, le tout couvert un berceau de bois lambrissé. En revanche le mobilier est particulièrement abondant et de grande qualité.

Dès l'entrée l'on découvre sur la droite les fonts baptismaux du début du XVI^e constitués de deux cuves en pierre tendre ornées de mascarons, de bustes, de blasons et de palmes.

Sur les murs latéraux se dressent pas moins de quatre retables Le premier à gauche orné d'une toile représentant la Pentecôte a été transformé en banc d'œuvre. Deux autres se font face à l'entrée du sanctuaire, peints en blanc, ponctués de colonnes cannelées aux lignes très classiques ils sont respectivement consacrés à la Vierge et à l'évêque saint Blaise reconnaissable au peigne à carder qu'il tient à la main.

Sur le mur sud de la nef court les traces d'une litre funéraire, exemple d'un des droits de prééminence d'Eglise qui reconnaissait au seigneur du lieu le privilège de peindre en signe de deuil à l'occasion de son décès une longue bande orées de ses armoiries. On reconnaît ici la couronne de marquis timbrant un blason portant trois lys des marais armes parlantes du marquis de Desmaretz propriétaire du château de Maillebois



Huit baies conservent des vitraux du XVI^e s notamment une représentation des litanies de la Vierge. On y voit la Vierge décrite dans l'Apocalypse de Saint Jean « la lune sous les pieds douze étoiles autour de la tête, enveloppée de soleil » entourée de figures symbolisant sa conception immaculée empruntées à la Bible (jardin clos, étoile de la mer, cité de Dieu, tour de David, miroir de Vérité ...)

Le sanctuaire délimité par une clôture en bois constituée de balustres s'ouvre par un arc triomphal peint en rechapis banc et vert. Le fond du chœur est dominé par un ensemble spectaculaire réalisé au XVIII^e composé d'un autel, surmonté d'un gradin enserrant un tabernacle couronné par un retable orné d'un tableau représentant la Résurrection du Christ. Le retable s'étend sur trois travées scandées par d'élégantes colonnes cannelées et rudentées, sur les travées latérales s'ouvrent deux niches abritant chacune la statue d'un saint évêque crossé et mitré, l'un d'eux dit céphalophore porte sa tête dans ses mains. La porte du tabernacle est décorée d'une fine sculpture en bois doré représentant le Bon Pasteur portant un agneau sur les épaules.



Sur le mur nord du chœur se dresse un autre retable de la même époque reprenant les mêmes coloris blanc et vert soutenu par deux colonnes torsées enguirlandées de feuillages il est orné au centre d'un tableau ; l'Assomption de la Vierge.